

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	56 (1983)
Heft:	9: Wanderungen in Landschaften von nationaler Bedeutung (KLN-Inventar) = Excursions dans des sites d'importance nationale (Inventaire CPN) = Escursioni attraverso paesaggi d'importanza nazionale (Inventario CPN) = Walking tours through landscapes of national importance
Artikel:	Pfynwald - Illhorn KLN 3.73 = Forêt de Finges - Illhorn KLN 3.73
Autor:	Oggier, Pierre-Alain
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-774982

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

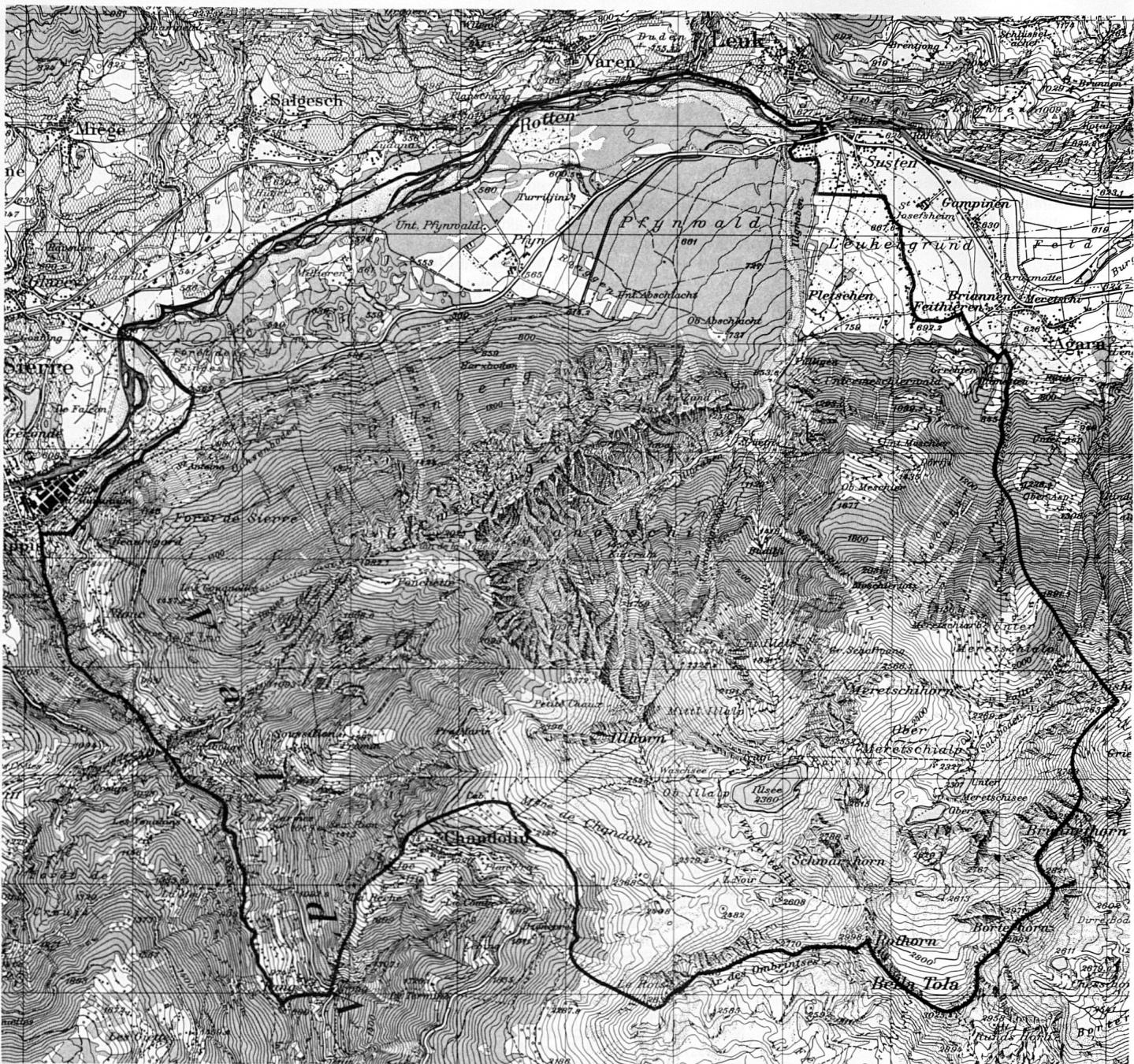
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fragment de la Carte nationale 1 : 50 000 Feuille 273 Montana

Pfynwald/Forêt de Finges – Illhorn

KLN 3.73

Wandervorschläge

Ausgangspunkt Chandolin (Postauto):

Aufstieg zum Pas de l'Illsee (2545 m) oder mit Sesselbahn zur Alp La Remointze und Abstieg zum Illsee (2360 m), 2 Std. Rückkehr auf dem gleichen Weg oder mühsamer, steiler Abstieg über Meretschialp nach Leuk, 5 Std.

Zum Rand des Illgraben, 1 Std. Rückkehr auf gleichen Weg oder Abstieg nach Siders, 5 Std.

Ausgangspunkt Susten (Bahnstation Leuk):

Zum Eingang des Illgraben. In Güetji ($\frac{1}{4}$ Std.) hört der Weg auf.

Durch den oberen und unteren Pfynwald, vorbei am Rosensee, über die Rhonebrücke nach Siders, 2 $\frac{1}{4}$ Std. Varianten möglich.

Propositions d'excursions

En partant de Chandolin (auto postale): monter au Pas de l'Illsee (2545 m) ou, par le télésiège, à l'alpage de La Remointze et redescendre sur l'Illsee (2360 m) en deux heures, puis retourner par le même chemin, ou descendre la pente raide et pénible sur Meretschialp et vers Loèche en cinq heures.

Excursion d'une heure au bord de l'Illgraben. Retourner par le même chemin ou descendre sur Sierre en cinq heures.

En partant de la Souste (gare de Loèche): Excursion jusqu'à l'entrée de l'Illgraben. Le chemin prend fin à Güetji, après trois quarts d'heure.

Traverser la partie supérieure puis inférieure de la forêt de Finges en passant par le Rosensee et gagner Sierre par le pont sur le Rhône en deux heures trois quarts. Des variantes sont possibles.

Landeskarte / Carte nationale 1 : 25 000

1287 Sierre

Wanderbuch 12 / Guide pédestre 12 A, Val d'Anniviers,
Kümmerly+Frey Bern

Finges. Ce nom vient, paraît-il, du latin «ad Fines» qui désignait les confins du monde barbare et des marches romaines. Aujourd’hui, reste la forêt de Finges qui marque la séparation des langues romanes et alémaniques au cœur du Valais, au pays de la sécheresse et du soleil.

De Finges proprement dit, le site d’importance nationale Finges-Illhorn s’étire jusqu’au sommet des montagnes qui séparent la vallée d’Anniviers du val de Tourtemagne, de 500 à plus de 3000 m: c’est dire si les conditions de température seront variées.

La diversité des phénomènes géologiques est certainement pour beaucoup dans la beauté du paysage de Finges.

Le versant sud de la vallée offre au soleil une dalle calcaire quasiment nue et lisse, surmontée d’une paroi rocheuse: ce sont le plan de glissement et la niche d’arrachement d’un des plus grands éboulements historiques de Suisse. La masse éboulée sur le glacier du Rhône, en retrait, a donné naissance aux collines de Sierre et environs, dans la partie ouest de Finges. Une réavancée glaciaire a raboté les collines aval, alors qu’elle noyait les collines amont sous un lac glaciaire et formait de magnifiques dômes aux formes arrondies.

Sur cette dalle et sur les collines une pinède, unique en Suisse, étale ses trésors floristiques – miraculeusement conservés par la sécheresse et la haute température estivale de ce lieu – qui ont pour noms Armoises, Astragales, Ephèdres venues d’Ukraine, ou Euphraises, Bugranelles venues du bassin méditerranéen.

En rive gauche, une pinède à Bruyère – qui ne voit guère le soleil – s’essaie à conquérir des pierriers calcaires sans cesse alimentés par la montagne qui s’effroule. C’est là que Vénus a perdu ses Sabots.

En amont, un des plus vastes cônes d’alluvions de Suisse, tout droit sorti de l’Illgraben, cette espèce de Grand Canyon helvétique, ferme l’horizon. Quel contraste entre la sombre pinède qui le recouvre et les flancs dévastés de l’Illgraben!

Le Rhône qui traverse Finges de part en part, bénéficie encore d’une semi-liberté qui lui permet de divaguer, de s’étaler en plusieurs bras, de transporter des îlots entiers. Avec un tronçon du Rhin grison, c’est un des derniers exemples de fleuve sauvage en Suisse.

Si nous quittons les basses altitudes, la température s’abaisse et la pluviosité croît à mesure que nous nous élevons. Nous passons ainsi par divers climats qui permettent la coexistence ici de tous les conifères de Suisse: genévrier, pin sylvestre, sapin blanc, épicéa, if, pin de montagne, mélèze et arolle, au-dessus des forêts, la lande à rhododendrons et myrtilles cède finalement le pas aux pelouses alpines qui s’effritent devant l’assaut des pierriers et des neiges éternelles ...

Une telle diversité morphologique et botanique ne saurait aller sans favoriser la faune. Dès lors il n’est pas surprenant que les ornithologues aient dénombré 132 espèces différentes d’oiseaux nichers sur 10 km². En Suisse, sur 468 carrés semblables, seuls 2 surpassent Finges d’une espèce! Au nombre de ces 132 espèces Finges compte plusieurs rares dont les plus remarquables sont le Petit gravelot et le Chevalier guignette tous deux liés au Rhône sauvage et chassés de tous les fleuves de Suisse par les corrections et endiguements.

La sécheresse du climat local, la présence de sables lacustres très fins déposés au fond du lac glaciaire, l’étendue du site et son relatif éloignement des cultures environnantes en font un haut lieu entomologique.

Finges-Illhorn, un site témoin, une relique des milieux qui caractérisaient notre pays autrefois. Mais pour combien de temps encore? Miraculièrement épargné au milieu de la plaine valaisanne Finges survivra-t-il à la construction de l’autoroute capable d’étouffer le Rhône? A la charge de pollution fluorée accumulée pendant des décennies et stockée dans le sol de la pinède? Aux pressions de notre société avide de tout monnayeur?

Pierre-Alain Oggier



2

2 Der obere Pfynwald bedeckt den westlichen Teil des Schwemmfächers, der, mit einem Radius von 2½ km aus dem Erosionstrichter des Illgraben vorstossend, die Rhone an den gegenüberliegenden Talhang bei Leuk drängte.

3 Der untere Pfynwald überzieht die Hügellandschaft oberhalb Sierre, eine Bergsturzdeponie aus prähistorischer Zeit

2 La forêt supérieure de Finges recouvre la partie ouest de la masse alluvionnaire par laquelle le cône de déjections de l’Illgraben a, sur un rayon de deux kilomètres et demi, repoussé le Rhône contre le versant opposé de la vallée, près de Loèche.

3 La partie inférieure de la forêt de Finges recouvre la région de collines en amont de Sierre, formée d’éboulis d’origine préhistorique

2 La foresta superiore di Pfyn ricopre la sezione occidentale del ventaglio alluvionale che, con un raggio di 2 km e mezzo, partì dal cono di deiezione dell’Illgraben e spinse il Rodano verso il fianco opposto della valle presso Leuk.

3 La foresta inferiore di Pfyn ricopre il paesaggio collinoso sopra Sierre, costituito da un deposito di detriti di una frana preistorica

2 The upper Pfyn Forest covers the western part of the alluvial fan of about 2½ kilometres radius that thrusts its way out of the erosional crater of the Illgraben and has displaced the Rhone near Leuk to the opposite side of the valley.

3 The lower Pfyn Forest clothes the hilly landscape above Sierre, remnant of a prehistoric landslide

3



Der Name Pfyn dürfte auf das lateinische «ad fines» zurückgehen, auf die Bezeichnung also für das Grenzgebiet, wo der römische Machtbereich an die Welt der Barbaren stiess. Heute markiert der Pfynwald noch die Trennlinie zwischen den romanischen und alemannischen Sprachen – im Land der Trockenheit und der Sonne.

Das Gebiet Pfynwald–Illhorn, eine unserer Landschaften von nationaler Bedeutung, erstreckt sich vom eigentlichen Pfynwald im Talboden der Rhone bis zu den Berggipfeln, die das Val d'Anniviers vom Turtmannatal scheiden: Höhenstufen von 500 bis mehr als 3000 m ü. M. und somit eine rasche Temperaturabfolge prägen Vegetation und Landschaft. Daneben trägt aber die Vielfalt der geologischen Gegebenheiten sicherlich ebenso zur Schönheit dieser Gegend bei.

Der Anstieg am Südhang bietet der Sonne eine fast nackte, glatte, von einer steilen Felswand überragte Kalkplatte dar: Abbruchstelle und Rutschfläche eines der grössten historischen Bergstürze der Schweiz. Die Trümmerhaufen auf dem Rücken des damaligen Rhonegletschers bildeten später die Hügel um Siders westlich des Pfynwaldes. Weitere Gletschervorstöße, Erosion und Seabralagerungen sind die Ursache von heute teils geschliffenen, teils kantigen Formen.

Auf dem kalkigen Gestein und den Moränenhügeln breitet heute ein in der Schweiz einmaliger Föhrenwald seine blühenden Schätze aus; Trockenheit und Sommerwärme sind für seinen seltenen und wunderbaren Charakter verantwortlich: Edelraute, Tragant, Ephedra, die aus der Ukraine stammen, oder Augentrost und Hauhechel aus dem Mittelmeerraum.

Am linken Ufer der Rhone bemüht sich eine Wildnis von Buschhecken, den Schotterboden zu erobern, der vom Steinschlag immer wieder überdeckt wird. Hier hat «Venus ihre Schühlein verloren»: hier blüht der seltene Frauenschuh. Talaufwärts überdeckt der aus dem Illgraben, dieser Art helvetischen Grand Canyons, mündende Schuttkegel die ganze Talfläche. Es handelt sich hier um eine der grössten Erscheinungen dieser Art in der Schweiz. Welch ein Unterschied zwischen dem dunklen Wald und den kahlen Flanken des Illgraben!

Der Rotten – so heisst die Rhone im deutschsprachigen Teil des Wallis –, der den Pfynwald durchquert, geniesst hier noch einige Freiheit: er darf über die Ufer treten, sich in mehrere Wasserläufe verzweigen, ganze Inselchen abtragen und wieder aufschütten. Zusammen mit einem Teilstück des Rheins oberhalb von Rhäzüns (Graubünden) ist dies eins der letzten Beispiele einer wilden, ursprünglichen Flusslandschaft.

Verlassen wir die Talebene, so wird es mit zunehmender Höhe immer kühler und niederschlagsreicher. Die dicht aufeinander folgenden Klimazonen lassen hier eine grosse Zahl von Nadelholzarten nebeneinander gedeihen: Wacholder, Föhre, Edeltanne, Fichte, Eibe, Bergkiefer, Lärche und Arve. Oberhalb dieser Wälder schliessen sich die Alpenrosen- und Heidelbeerbüschel an, die weiter oben von den Bergwiesen abgelöst werden. Steinschlag und ewiger Schnee vermögen schliesslich auch diese Vegetationsdecke allmählich aufzulösen.

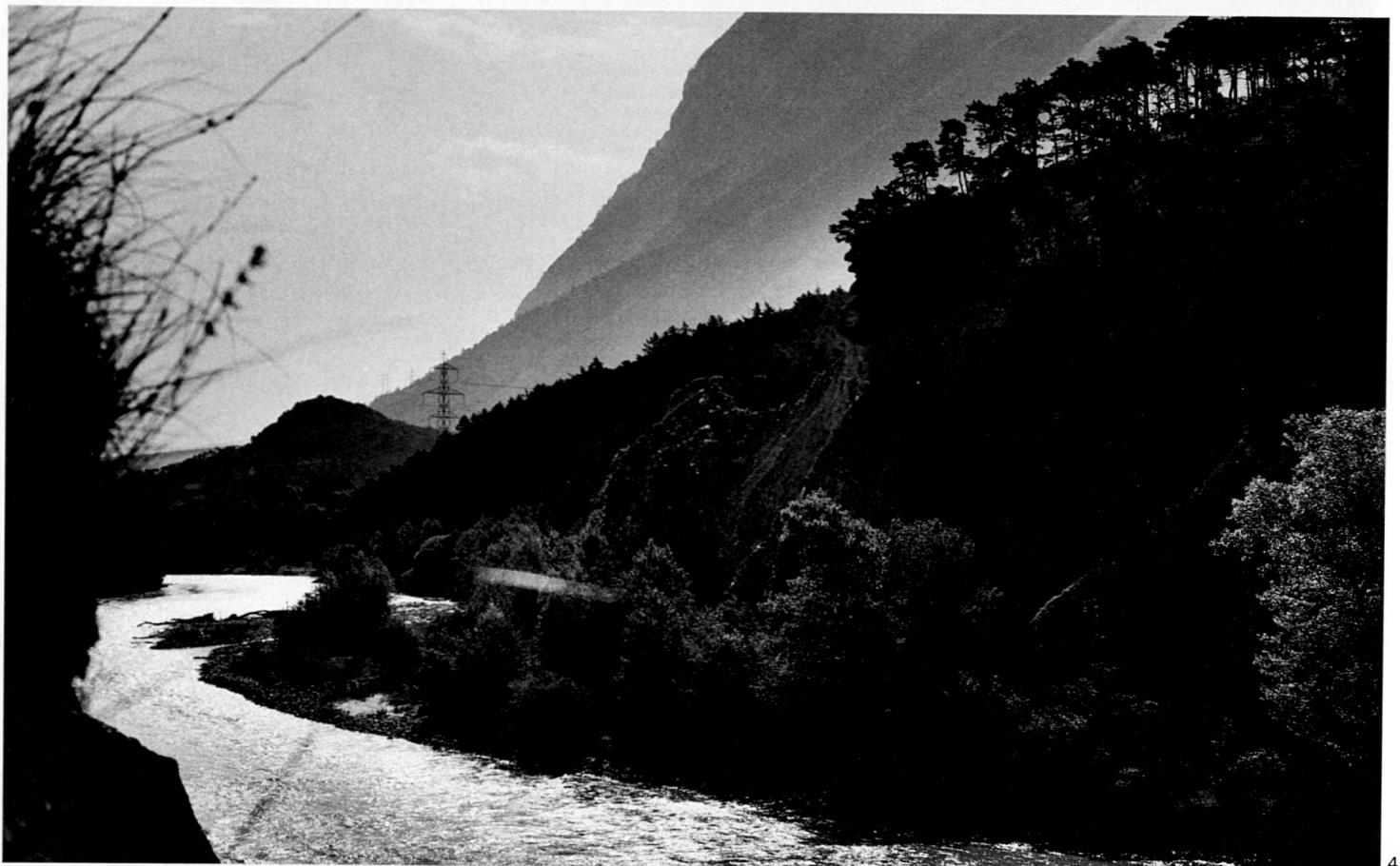
Eine derartige morphologische und botanische Vielfalt muss naturgemäss auch die Fauna be-

günstigen. Kein Wunder also, dass die Ornithologen auf einer Fläche von zehn Quadratkilometern nicht weniger als 132 verschiedene Arten von nestbauenden Vögeln gezählt haben. Von 468 solchen Untersuchungsstellen in der Schweiz übertreffen lediglich zwei den Pfynwald um eine Art! Unter den 132 Arten befinden sich einige Raritäten; die bemerkenswertesten sind der Flussregenpeifer und der Flussuferläufer. Durch Verbaunganlagen und Eindeichungen fast aller Flüsse vertrieben, können sie hier an der wilden Rhone noch überleben. Das trockene Klima, der überaus feine Sand, der sich auf dem Grund des einstigen Gletschersees abgelagert hat, die recht grosse Ausdehnung dieser Landschaft und ihre relative Entfernung von den verschiedensten Nutzungszenen der Umgebung machen aus ihr ebenso ein Paradies für Insektenforscher.

Pfynwald–Illhorn, ein Zeuge einer Landschaft, ein Überrest der Lebensbereiche, die einst für unser Land charakteristisch waren. Aber wie lange noch? Wird der Pfynwald, der mitten in der Walliser Ebene wie durch ein Wunder verschont geblieben ist, den Bau der Autobahn überleben, der die Rhone zu ersticken droht? Die Belastung der Fluorverschmutzung, die sich in Jahrzehnten angesammelt und im Waldboden aufgestaut hat?

Die Druckversuche unserer Gesellschaft, die in ihrer Gier alles zu Geld machen will?

Der Pfynwald ist ein typisches Beispiel für einen natürlichen Lebensraum von hohem Wert, der nicht allein durch private Organisationen geschützt werden kann. Besonders wichtig ist hier die Mitarbeit von Kanton und Gemeinden, soll der Pfynwald für die Zukunft gerettet werden!



4 Zwischen Susten/Leuk und Chippis/Sierre, auf einer Strecke von 7 km, verläuft die Rhone oder der Rotten unkorrigiert, mit natürlichen Ufern und vielen Verzweigungen.

5 Der Pfynwald besteht zur Hauptsache aus Föhren; er ist gefährdet durch Brand und Luftverschmutzung

4 Entre La Souste/Loèche et Chippis/Sierre le Rhône coule à l'état sauvage en se ramifiant sur une distance de sept kilomètres entre des rives naturelles.

5 La forêt de Finges, essentiellement composée de pins, est menacée par les incendies et par la pollution de l'air

4 Between Susten/Leuk and Chippis/Sierre the Rhone, here known as the Rotten, runs unregulated over a length of seven kilometres, between natural banks and with numerous ramifications.

5 The Pfyn Forest consists mainly of firs; it is endangered by forest fires and polluted air

4 Fra Susten/Leuk e Chippis/Sierre, su un tratto di 7 km, il Rodano scorre nel suo alveo naturale con molte ramificazioni.

5 La foresta di Pfyn è composta principalmente di abeti; la sua esistenza è messa in pericolo dagli incendi e dall'inquinamento dell'aria





6

Gegensätze

6 Der Rosensee, einer der zwischen die Hügel und Buckel der Bergsturzlandschaft des unteren Pfynwaldes eingebetteten Grundwasserseen.

7 In der vielgestaltigen Landschaft, die das KLN-Inventar mit «Pfynwald-Illhorn» bezeichnet, liegt auch der Illsee, ein Karsee auf 2360 m Höhe. Er wurde höhergestaut und liefert Wasser an die Elektrizitätswerk-Zentrale bei Agarn.

Aufnahme Anfang Juli vom Pas de l'Illsee ob Chandolin aus

Contrastes

6 Le Rosensee, un des petits lacs phréatiques disséminés entre les collines et les monticules de la région d'éboulis de la forêt inférieure de Finges.

7 Dans le paysage multiforme, inscrit dans l'inventaire CPN sous la mention «Finges-Illhorn», se trouve également l'Illsee, un lac de montagne à l'altitude de 2360 m, dont un barrage a surélevé le niveau pour fournir l'eau à la centrale électrique près d'Agarn.

Vue prise du Pas de l'Illsee au-dessus de Chandolin, au début de juillet



7

Contrasti

6 Il Rosensee è uno dei bacini imbriferi che si adagiano fra le colline e i dossi del paesaggio plasmato dalle frane nella foresta inferiore di Pfyn.

7 Nel composito paesaggio, definito «Forest di Pfyn-Illhorn» dall'Inventory CPN, si trova anche il lago di Ill a 2360 m di altitudine. Il suo livello è stato aumentato mediante uno sbarramento; esso fornisce acqua alla centrale elettrica presso Agarn.

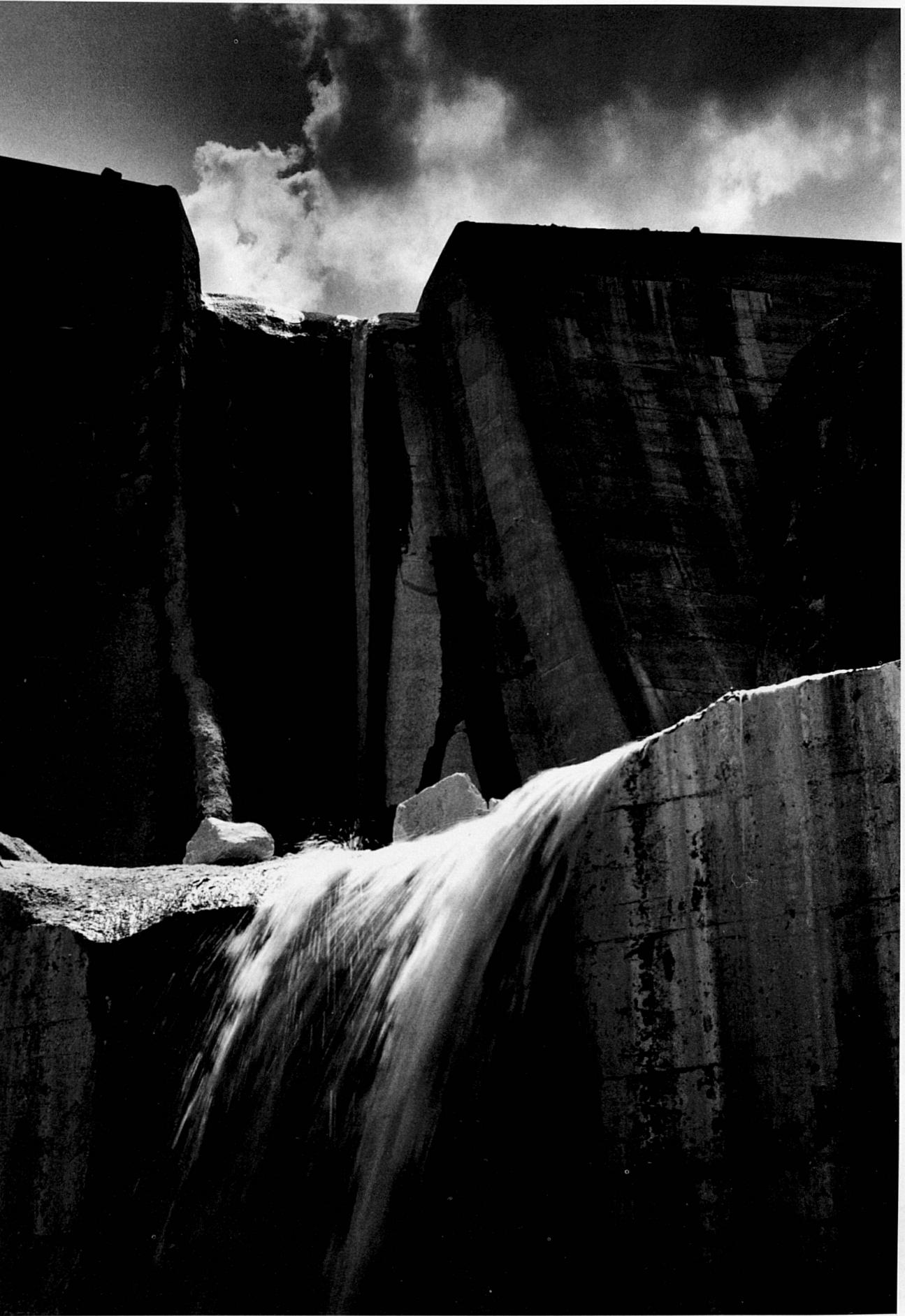
Foto scattata all'inizio di luglio dal Pas de l'Illsee sopra Chandolin

Contrasts

6 The Rosensee, or Rose Lake, one of the groundwater lakes bedded between the hills and bluffs of the old landslide country now covered by the Pfyn Forest.

7 The Illsee, a corrie tarn at an altitude of 2360 metres, also lies in the richly varying landscape that is designated as "Pfynwald-Illhorn" by the Inventory of Landscapes and Natural Monuments of National Importance.

The photograph was taken in early July from the Pas de l'Illsee above Chandolin



Die Flanken des Illgraben zwischen Illhorn und Gorwetschgrat ragen stellenweise senkrecht über 1000 m hoch auf. Durch den trichterförmigen Ausgang des Kessels wälzt sich bei Regenwetter eine reisende Rüfe. Um der Naturgewalten Herr zu werden, errichtete man Wuhre und eine Staumauer (8), doch nicht einmal Beton erweist sich ihnen gegenüber als unverletzlich

*Folgende Seite:
10 Blick vom oberen Rand (Punkt 2093) in den vegetationslosen Erosionskessel*

Les parois de l'Illgraben entre l'Illhorn et le Gorwetschgrat se dressent par endroits verticalement à plus de mille mètres. La voie d'écoulement en forme d'entonnoir provoque par temps de pluie une pression dévastatrice. Pour maîtriser ces forces naturelles, on a érigé des digues et un barrage (8)

*Page suivante:
10 Vue du haut de la falaise (point 2093) sur la cuvette rocheuse*

I fianchi della fossa di Ill, fra Illhorn e Gorwetschgrat, in alcuni punti si erigono verticalmente per oltre 1000 m. Nella stagione delle piogge, attraverso l'uscita ad imbuto della fossa si rovescia un'imponente ondata di acqua e detriti. Per tenere sotto controllo le forze della natura sono state erette delle traverse ed un muro di accumulo (8), ma nemmeno il cemento ha potuto averne la meglio

*Pagina seguente:
10 Sguardo dall'orlo superiore (punto 2093) sul bacino di erosione privo di vegetazione*

The flanks of the Illgraben between Illhorn and Gorwetschgrat rise vertically in places to a height of over 1000 metres. In rainy weather a stream of detritus pours through the funnel-like outlet from the corrie. Weirs and a dam have been erected to tame these natural forces (8), but even concrete has proved to be vulnerable to their assault

*Following page:
10 A view from the cliff (Point 2093) into the erosion corrie, which is devoid of all vegetation*

